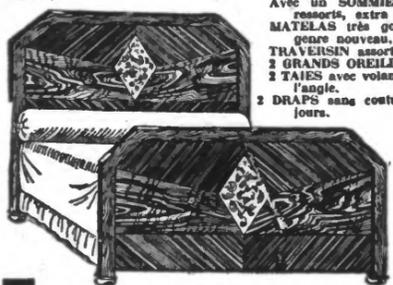


**VOUS SEREZ SERVIS EN CONFIANCE**  
 en vous adressant aux Etablissements  
**TREDEZ-GUELTON**  
 FABRIQUE DE LITERIE. Maison fondée en 1890  
 308, Avenue de Dunkerque LAMBERSART-Loz-LILLE  
 (Autobus et tram A ou I (arrêt rue du Marais), - Téléph. 94, Lambersart)

**LIT DE MILIEU MODERNE**  
 pour 2 personnes

largeur 125, gros piliers carrés en 40 m/m, acier,  
 panneaux décorés ronce de noyer et loupes, modèle riche  
 Avec un SOMMIER METALLIQUE à ressorts, extra souple,  
 MATELAS très gonflant, couill rayé, genre nouveau,  
 TRAVERSIN assorti au matelas,  
 2 GRANDS OREILLERS, couill spécial,  
 2 TAIES avec volants et broderies dans l'angle,  
 2 DRAPS sans couture au milieu, avec jours.



1 GRANDE COUVERTURE, coloris moderne,  
 1 JOLI COUSSIN à fleurs,  
 1 DESCENTE DE LIT moderne,  
 Et : 1 SUPERBE CHEMIN DE TABLE, genre nouveau ; et 1 DESSUS CHEMINE assorti.

Le tout, en réclame **380 fr.**  
 Tous nos Lits sont GARANTIS livrés avec montage dans la masse, assurant une robustesse à toute épreuve.

Transport absolument gratuit à domicile, dans un rayon de 100 kilomètres de Lille

VOUS N'APPRECIEREZ LE VELOMOTEUR QUE S'IL EST EQUIPE DU

**"Moteur, Aubier & Dunne"**

A CYLINDRE ALUMINIUM CHEMISE ACIER TREMPÉ  
 Notice détaillée et liste Constructeurs franco sur demande adressée à MOTEURS AUBIER et DUNNE, St-Amand-les-Eaux



**ALA VIERGE NOIRE**  
 227, rue Gambetta, LILLE  
 LE MOINS CHER DE LILLE

LES PLUS BEAUX COMPLETS

Haute Nouveauté. Façon soignée. Série réclame :

**110**

PEIGNÉ PURE LAINE

Doublage laine. Façon tailleur. 6 coloris mode

**250**

**PERDU**

Entre Lille et Béthune, valise contenant linge. Récompense à personne qui la rapportera ou écrira à M. BOUTIN, 17, Place des Quatre Colombes, à Lille.

**Beurre de Normandie**

franco postaux, 5, 10, 15 et 20 kg, prix défiant toute concurrence. S'adresser LOUIS LIEFEBRE, St-James (Manche).

**OFFICE DU SOLDE**  
 Livres, Magazines, Histoires  
 30, Boulevard Carnot, LILLE

**PARMENTIER**  
 vend ses rideaux au kg  
 85, rue de la Dîme, LILLE



En vérité... Rien ne vaut, chez soi, un poste DESMET. Sa sélectivité élimine tous soucis. Elle permet un choix précis, une sélection parfaite et la tonalité exacte de l'émission choisie.

**DESMET**  
 Payable en 12 mois  
 222, rue Solférino, LILLE.

**COLOMBOPHILES**

Demander à votre grainetier un sac de

**VAINQUEUR GRIT**

PRODUIT SUPERIEUR

Empêche les Pigeons de faire le champ indispensable pour la formation du squelette du jeune pigeon et de la coquille de l'œuf. Favorise la mue. Rend le pigeon familier.

Concessionnaire France : **Devocht-Castelain**  
 24, rue Carnot, 65 WATTRELOS (Nord)

Le sac de 2 kg : 3 f. 75  
 Conditions avantageuses aux marchands grainetiers. Notices et renseignements gratuits.

**Vos Lunettes**

vous donneront toute satisfaction en vous adressant chez l'opticien

**BONVALOT**  
 LILLE, 78, Rue Esquermoise (Au Nègre) (près la rue Basse)

**ACCORDEONISTES**

Il est de votre intérêt de vous adresser chez WATERLOOS et DUPONT, 186, rue de Lanoy, à Roubaix.

**PROSTATITE**

Caractérisée par de lourds écoulements dans l'urine, le malade se plaint de pesanteurs et de sensibilité de la région périnéale. Irradiations douloureuses vers les cuisses et les reins, de mictions plus fréquentes, une goutte laiteuse apparaît après les selles. L'état général est atteint : épuisement, maigreur, anémie, dépression générale, neurasthénie et souvent impuissance. Parfois un symptôme plus important se produit : la rétention d'urine, le malade sent un besoin impérieux d'uriner, mais il n'arrive pas à lâcher une seule goutte. La prostateite devient chronique ; le malade urine peu à la fois, les urines sont troubles, brunes, il a souvent une goutte matinale, une gêne dans le rectum. Si la prostateite n'est pas soignée, elle évolue rapidement vers un abcès de la prostate qui nécessite alors une intervention chirurgicale. Des soins spéciaux faits avec une méthode rigoureuse guérissent rapidement le malade qui sans eux serait condamné dans sa vieillesse à subir une opération délicate et dangereuse.

**LILLE**  
 124, Rue de Tournai  
 Mardi, Vendredi de 8 h à 19 h

**LENS**  
 Place de la République  
 Mardi, Vendredi de 9 h à 19 h

**CALAIS**  
 15, Rue du Cygne  
 Mardi, Vendredi de 9 h à 19 h

**VALENCIENNES**  
 6, Avenue du Commerce - Mercredi de 8 h à 19 h, Dimanche de 9 h à 19 h.

**DOUAI**  
 34, Rue de Canteloux  
 Lundi, Jeudi de 8 h à 19 h, Samedi de 8 h à 12 h

**MAUBEUGE**  
 4, Rue de l'Espérance  
 Lundi, Jeudi de 9 h à 18 h, 30

**DUNKERQUE**  
 20, Rue David-d'Angere  
 Lundi, Mercredi, Jeudi, Samedi de 9 h à 19 heures.

**PIERRE MARCHAL**

38 et 40, Rue Esquermoise - LILLE

**EXPOSITION GENERALE**



**MANTEAU haute couture, en beau crêpe de Chine, entièrement doublé soie, marine et gris, 269.**  
**MANTEAU fait par tailleur, haute nouveauté, crêpe romain fil gaze extra, marine et gris, 259.**  
**MANTEAU haute mode, bel armure uni, pure laine, entièrement doublé soie, beige, gris, marine, noir, 199.**  
**MANTEAU, beau marocain, entièrement doublé soie, noir, 139.**  
**Nouveauté de la Saison MANTEAU trois quarts marocain de soie noir orné fourrure façon renard, Hors cours, 99.**  
**MANTEAU bel ottoman revers satin, soie artificielle, noir, mode, 179.**

**Demandez notre Catalogue de Communion**  
 PRIX FIXE Les magasins sont ouverts le Dimanche de 8 h. 30 à 11 h. 30 PRIX FIXE

Comme l'eau éteint le feu

**Sirope des Vosges Cazé**

éteint la toux



FEUILLETON DU 19 MARS 1934. - N. 48

**GOSSE D'AMOUR**  
 par Michel MORPHY

Il avait peut-être le projet de la faire épouser ; folle, soit, mais les voleurs et les assassins sont, au moins de l'avis des psychiâtres, des fous - ou des demi-fous - ou plus ou moins.  
 Qui sait si son père n'avait pas certaines intelligences, grâce auxquelles il pourrait tenter un coup de force ou de ruse ?  
 Peut-être même s'entendait-il avec son voleur, son amant ?  
 Donc, ce qu'il fallait, c'était ne pas succomber, faire durer les choses. De là son surcroît d'énergie.  
 Mais une chose alla, trahir l'instinctive et audacieuse créature. On se souvint qu'elle se teignait avec un art consommé.  
 Mais, depuis son arrestation à Naples, elle avait cessé d'avoir à sa disposition les produits qui faisaient d'elle une rutilante Vénitienne. De là, un certain changement.

Le juge d'instruction ordonna qu'un expert capillaire lui lavât les cheveux avec des produits chimiques et ad hoc.  
 Et quand ce fut fait - il y mit le temps - il ordonna le retour de la fausse comtesse dans un cabinet.  
 Alors, vous affirmez toujours que vous n'êtes pas Lisa Biennu ?  
 - Je suis la comtesse de Beauronne. Le juge senna.  
 On fitroduisit d'abord Pierre Charron, l'ancien jardinier de la Martelli.  
 L'ex-femme de chambre osa dire à ce vieux brave homme :  
 - Je suis sûre que vous me reconnaîtrez, hein ?  
 Le jardinier, interdit devant cet aplomb, ce sans-gêne, regarda alternativement le juge d'instruction, Lisa, le greffier.  
 - Par exemple, dit-il enfin, vous ne pouvez pas dire que je ne vous reconnais pas. Ce serait trop fort, ayant été en service ensemble.  
 La femme éclata d'un rire strident.  
 - Quand je le disais !  
 Et, se tournant vers le juge avec une suprême impertinence :  
 - C'est tout, monsieur ?  
 Il n'y avait pas à dire, elle jouait son rôle inutile à la perfection, tout au moins pour faire durer l'instruction le plus longtemps possible.  
 Le magistrat ne répondit point ; il fit sortir le témoin.

Un autre le remplaça...  
 - Lisa !... dit celui-ci, dès son entrée, en apercevant la jeune femme.  
 A sa vue, la coupable avait pâli. L'homme que l'on mettait en sa présence, c'était le concierge de la villa d'Autueil. Celui-là, elle ne pouvait le ruser.  
 - Reconnaissez-vous la prévenue ? demanda le juge.  
 - Oui, monsieur, sans aucun doute. Nommez-la donc.  
 - Dame, monsieur le juge, c'est Mile Lisa, la femme de chambre de notre ancienne patronne à tous les deux.  
 - Vous en êtes sûre ?  
 - Oh ! pour ce qui est de ça, je le jure.  
 Le magistrat, pour l'obliger à parler, s'adressa à la misérable.  
 - Qu'avez-vous à dire ?  
 - Absolument rien, monsieur le juge. Cet homme se trompe, voilà tout.  
 - Oh ! pour ça non, c'est la même voix. C'est bien vous, Lisa !  
 Elle se mordit les lèvres et s'aperçut, alors, mais trop tard, du piège qui lui avait été tendu.  
 Elle attendit que le témoin fût sorti. Alors, avec un feint accablement :  
 - C'est un ressemblance épouvantable ! gémit-elle.  
 Elle venait de changer de tactique, ou plutôt d'ajouter une corde à son arc possible.  
 Le magistrat ne répondit point ; il fit sortir le témoin.  
 Elle admettait qu'il se trouvait peut-

être, de par le monde, une misérable nommée Lisa Biennu, mais elle n'avait de commun avec celle-ci qu'une ressemblance fatale.  
 Son changement de front lui évita d'être confrontée, pour le moment, avec des policiers d'ailleurs encore mal en point.  
 Le juge d'instruction, complètement édifié par la déposition du concierge qui déclarait avoir reconnu Lisa même à sa voix, allait s'occuper de faire rechercher tous les anciens serviteurs de l'hôtel de Valréor et, en même temps, les amis, connaissances, fournisseurs et voisins, pour l'accabler à la fois.  
 Et il avait fait incarner de Saint-Lazare la fausse comtesse de Beauronne, qui se disait :  
 - Je ne m'en tirera pas. A moins que l'... ou le... m'en tire !  
 En prononçant ces mots, elle comptait sur les efforts qu'elle attribuait à son père ou à l'amant qu'elle avait si cruellement battus à Naples, pour lui faire reconquérir sa liberté si fort compromise.  
 Ah ! oui : cela arrivait, elle suivrait les conseils de Miral ; cette fois, elle fuirait loin, bien loin, dans un pays tellement ignoré que nul ne pourrait jamais la découvrir.  
 - Soupe de la France, regardait-elle. Vrai ce que j'en ai et marre de leur salle République !

Une fortune lui restait encore, mise en lieu sûr, pour mener une existence heureuse et aventureuse, amoureuse aussi.  
 - J'étais comtesse, murmura-t-elle, je deviendrais marquise, à l'... ou du...  
 Ce fut sur ces mots qu'elle reprit le épanier à salade pour Saint-Lazare, où elle espérait bien ne pas rester longtemps.  
 Au dehors, en effet, on s'occupait d'elle... ou de soi !  
 XI  
**LA VEUVE FRANCIS**  
 Jacques Biennu était allé rue des Vinaigriers, selon le plan qu'il s'était tracé, voir la tante de Lisa qui l'avait hébergée autrefois, lors de son arrivée à Paris et même chaperonnée, peut-être.  
 Il arriva de nuit, comme elle était en train de mettre les volets de sa boutique.  
 - J'ai deux... à vous dire, lui souffla-t-elle.  
 Et il se glissa rapidement à l'intérieur. La marchande avait ou pour d'abord en voyant un homme la bousculer ainsi et s'introduire chez elle d'autorité.  
 Mais le cœur de l'ancien marchand de grains l'avait rassurée.  
 A demi seulement, car elle avait une

certaine peur de ce vieux bandit, de plus en plus chevroué, car elle lisait les journaux et... alors !  
 Qui sait si le misérable, un jour qu'il serait à court d'argent, ne se lui ferait pas son affaire à elle-même ?  
 Aussi ne se hâta-t-elle guère de terminer la fermeture de sa boutique et d'aller retrouver son redoutable cousin.  
 - Eh bien ! vous voulez donc me faire prendre ? lui souffla celui-ci.  
 - Voilà, voilà, j'ouvre l'œil ! Elle regardait à droite, à gauche, cherchant si elle n'apercevait pas un agent de police. Et...  
 Mais pas le moindre képi policier à l'horizon.  
 Il lui fallait se décider, elle alla retrouver son cousin.  
 - Quelle imprudence ! lui dit-elle en entrant, après avoir tiré la porte derrière elle. Pour vous faire arrêter ici, chez une parente !  
 Et la voix s'éleva.  
 - C'est ça qui était encore un joli scandale : l'affaire de Lisa m'a déjà porté assez préjudice.

- Ce qui ne vous portait pas préjudice, c'étaient les dentelles chipées à ses maîtresses et que... vous vendiez.  
 - Chut ! siffla-t-elle.  
 Le bandit s'approcha d'elle à la touché et elle recula, devenue soudain toute blême.  
 - Que dites-vous si l'on vous mettait vingt mille francs, là, dans les mains ? Il lui avait jeté cela d'une voix basse et sourde.  
 Les yeux bridés de la rapace accompagnée d'allumement de leurs pupilles, ardentes.  
 - Qu'allait-il lui proposer ?  
 Quelque crime peut-être, dans lequel elle serait sa complice.  
 Et elle se voyait recevant les vingt mille francs, une fortune pour elle.  
 Elle n'avait plus peur : plus peur que d'une chose, de rater ces vingt mille francs.  
 Elle se détournait et ferma mûrement la porte, mettant les verrous.  
 - Alors ? dit la veuve Francis.  
 - Vous savez l'arrestation de Lisa ?  
 - Oui, malheureusement.  
 - Je l'ai vue.

LA culture